

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132
 RÉDACTION: „ Yazici Sokak 5, Zeltitch Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALLI - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20694-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

La répression du soulèvement en Grèce a coûté 11 tués aux troupes gouvernementales

Les pertes des rebelles sont légèrement supérieures

M. Vénizélos sera interné à Kassos dans le Dodécannèse

La liquidation de la rébellion en Grèce s'achève rapidement. Un communiqué officiel d'Athènes dit notamment:

«Après l'entrée de l'armée nationale à Serres et à Demir-Hissar effectuée ce matin, mardi la débâcle des forces rebelles fut tellement rapide qu'il était presque impossible de suivre tant d'événement qui se déroulaient dans l'espace d'un seul jour. Tandis que les officiers rebelles abandonnaient leurs soldats, qu'ils avaient tenus tant de jours sous leurs ordres, par des moyens de terroir et que ces derniers opéraient leur reddition en grandes masses, l'avant-garde de l'armée nationale occupait Drama et avançait vers Cavalla où l'autorité gouvernementale fut rétablie.»

Le bilan des escarmouches de ces derniers jours

Athènes, 13. A. A. — Les pertes des rebelles en Macédoine sont un peu plus fortes que celles des troupes gouvernementales lesquelles eurent onze tués et vingt-huit blessés.

Aucun rebelle n'échappera de la Thrace

Le général Yalistras, commandant militaire du district de Komotini, a télégraphié hier au ministère de la guerre à Athènes, qu'il est maître de la situation à Komotini et à Alexandropolis (Dedeagac) et qu'aucune formation militaire rebelle ne pourra s'échapper de la Thrace.

Les autorités civiles et militaires gouvernementales sont réinstallées dans toute la Macédoine orientale. On mande de Dedeagac qu'un bataillon rebelle arrivant par chemin de fer fut aussitôt désarmé.

L'odyssée du général Anagnostopoulos

Le général de division Anagnostopoulos, qui commandait la brigade de Serres, et cinq officiers de son état-major, partirent de Cavalla à bord d'un voilier à moteur. Ils se réfugièrent d'abord à Metelin, mais l'île étant sur le point d'être réoccupée, ils reprirent la mer et allèrent aborder au petit port de Babakale, près de Çanakkale. Le général Anagnostopoulos est accompagné d'un colonel, quatre autres officiers et 26 soldats qui ont tous été désarmés.

Jusqu'au dernier soupir...

Les journaux gouvernementaux les seuls paraissant à Athènes, reproduisent un télégramme de Lamia envoyé par la population de cette ville à l'archevêque-primat d'Athènes où il est dit: « Nous vous prions de cesser vos démarches en vue d'une réconciliation entre les deux camps adverses. Nous insistons pour voir le dernier vénizéliste à son dernier soupir. »

L'Agence d'Athènes annonce que le général Papoulas, président de la « Dimokratiki Aynia » et chef des séditions d'Athènes s'est rendu aux autorités.

Athènes, 13. — Les journaux apprennent qu'avant de s'embarquer à bord de l'«Averof» M. Vénizélos aurait déclaré les armes aux yeux: « Je renonce à la politique et je ne reverrai jamais la Grèce. »

L'«Averof» a jeté l'ancre devant Kassos où les chefs du soulèvement ont débarqué. Ils se trouvent ainsi en territoire italien. Le croiseur a remis ensuite le cap sur l'arsenal de Salamine pour se livrer au gouvernement.

Rome, 13. A. A. — On confirme dans les milieux officiels que M. Vénizélos a débarqué à l'île de Kassos. Il a été interné; il est traité comme un réfugié politique c'est-à-dire qu'il ne sera vraisemblablement pas extradé. Madame Vénizélos croit-on savoir et une centaine d'officiers rebelles débarqueront également à Kassos.

N. d. l. r. — Kassos est la plus méridionale et l'une des plus petites d'entre les îles du groupe du Dodécannèse au Sud Ouest de Scarpanto et de Rhodes.

La situation à Salonique

La ville de Salonique continue à être militairement occupée et présente l'aspect d'un camp retranché. Toute la vie cesse à travers la grande ville après 22 heures. On ne rencontre dans les rues désertes que des patrouilles montées ou des piquets de fantassins baïonnette au canon. Personne n'est autorisé à circuler après 22 heures, sauf les journalistes qui à chaque dix pas doivent exhiber leurs papiers. Toute personne rencontrée sur la voie publique après 22 heures est arrêtée et conduite au commandement de la place et traduite en conseil de guerre s'il y a lieu.

L'occupation des îles

Athènes, 12. A. A. — De l'Agence Havas: Les gouvernements réoccupèrent les îles de Mytilène, Chio et Samos.

Le gouverneur de Mytilène et deux députés du parti gouvernemental qui s'étaient réfugiés à Ayvalik lors de l'occupation de l'île par l'«Averof» sont repartis lundi pour Izmir d'où ils comptent rentrer à Athènes. Par contre un motor-boat a débarqué hier, à Ayvalik le gouverneur de l'île qui avait été désigné par Vénizélos, le commandant de la place de Mytilène, un officier de marine et un adjudant major, tous compromis pour avoir adhéré au soulèvement.

La Crète pacifiée

Athènes, 12. A. A. — Les autorités légales sont réintégré dans leurs fonctions marquant ainsi la fin définitive de la révolte. Le gouverneur de l'île de Crète M. Apostikis fut réintégré dans son poste ce matin et le général Dedes reprit le commandement de la division crétoise. Au cours de la journée, les autorités seront réintégré partout ailleurs.



L'entrée du port des Chevaliers, entre le Cerf rhodien et le Louve romain

Après le départ de l'«Averof» de la Sude, le contre-torpilleur mutin le «Psara» a lancé un radiogramme annonçant que les officiers mutins de ce destroyer ainsi que ceux du «Leon» et du sous-marin «Nireus» avaient quitté secrètement les navires abandonnant les équipages seuls. Ces trois bâtiments attendent les ordres du gouvernement dans la baie de la Sude. Il s'ensuivit un échange de radiogrammes desquels il résultait que l'«Averof» se dirigeait vers le Dodécannèse.

La reddition de la flotte rebelle

L'Agence Anatolie communique les informations suivantes au sujet de la reddition de la flotte rebelle:

Après le départ de l'«Averof» de la Sude, le contre-torpilleur mutin le «Psara» a lancé un radiogramme annonçant que les officiers mutins de ce destroyer ainsi que ceux du «Leon» et du sous-marin «Nireus» avaient quitté secrètement les navires abandonnant les équipages seuls. Ces trois bâtiments attendent les ordres du gouvernement dans la baie de la Sude. Il s'ensuivit un échange de radiogrammes desquels il résultait que l'«Averof» se dirigeait vers le Dodécannèse.

Ce dernier radiogramme du «Psara» signala que tous les otages retenus à La Canée avaient été libérés. Les officiers de la marine loyaux envers le gouvernement qui avaient été transportés par les mutins de l'arsenal de Salamine ont repris la direction des navires abandonnés par les mutins.

Le sous-marin «Nireus» a reçu l'ordre de rentrer à l'arsenal.

Le croiseur «Averof» a radiotélégraphié qu'il est en route pour l'arsenal de Salamine pour se rendre après avoir débarqué Vénizélos et ses partisans dans l'île de Kassos.

Rome, 13. A. A. — Un sous-marin se trouvant entre les mains des rebelles grecs est arrivé à l'île de Pathmos. Huit officiers l'équipage et un passager civil qui était à bord ont été internés par les autorités.

Le message de M. Zaïmis

Athènes, 13. A. A. — L'Agence d'Athènes communique: La Gazette Officielle publie le message suivant du président de la République Zaïmis au peuple hellène:

Hellènes, A l'occasion de la répression de la sédition insensée qui menaça de détruire la Grèce de fond en comble, et contre laquelle se souleva non seulement le peu-

Le drame de Gengelköy

L'interrogatoire de M. Recep Zühtü

Nous avons donné hier le compte-rendu de la séance de la G. A. N. au cours de laquelle le gouvernement, d'après l'article 17 des statuts avait annoncé qu'une information judiciaire est ouverte contre M. Recep Zühtü, député de Sinop, accusé d'avoir tué Mme Fatma Medenye.

M. Recep Zühtü se trouve actuellement dans une clinique où des soins lui sont prodigués; il souffre d'une maladie nerveuse. Il a été atteint par surcroît, de la grippe. Comme il va mieux, il a été interrogé hier par commission rogatoire. Le procès verbal de son interrogatoire a été transmis au juge d'instruction. Celui-ci procède de son côté à l'interrogatoire de témoins.

L'article 17 des statuts est ainsi conçu: Un député qui est imputé d'un délit commis soit antérieurement à son élection, soit ultérieurement à celle-ci, ne peut être interrogé, arrêté ou jugé en tant que prévenu qu'après décision de l'Assemblée. Il y a une exception toutefois en cas de flagrant délit. Le département compétent est tenu alors d'en aviser immédiatement l'Assemblée.

Si une pénalité a été infligée à un député avant ou après son élection, on surseoit à son application jusqu'à l'expiration de son mandat. Durant la durée de celui-ci il n'y a pas prescription.

Les vacances de Bayram de la G. A. N.

La G. A. N. devant prendre ses vacances à l'occasion des fêtes du Kurban Bayram à partir de demain jusqu'à jeudi prochain, des wagons supplémentaires seront ajoutés aux trains, de nombreux députés devant passer ces vacances à Istanbul.

Impôt d'équilibre et impôt de crise

Le gouvernement a déposé sur les bureaux de la G. A. N. un projet de loi maintenant en vigueur l'impôt sur l'équilibre pour une année encore, à partir du 1 juin 1935.

De son côté le Ministère des Finances s'occupe des modifications à apporter aux lois relatives aux impôts. Il est question par un amendement à la loi N 2416 relative à l'impôt de crise, de soumettre à cette contribution les établissements exemptés du paiement de l'impôt sur les bénéfices.

Les mères dénaturées

Les agents de police ont découvert hier un nouveau né dans le quartier Ordu Kaşı à Selâmeti et l'ont expédié à l'asile des pauvres.

L'enquête ayant établi que le nourrisson avait été abandonné par Feride, femme du boucher ambulante Ali, la mère dénaturée a été arrêtée et écrouée.

ple hellène, mais aussi toute l'opinion publique internationale, je désire exprimer au gouvernement du pays la reconnaissance de la nation, parce que par son attitude ferme, par ses efforts constants et son action rapide, il a contribué à la déchéance intestine, prévint l'effusion du sang fraternel et sauva la Grèce des maux de la division nationale qui fut tentée avec tant de témérité.

Etant, aux termes de l'article 81 de la constitution chef des forces de terre, des mers et des airs, je désire que les ministres de guerre, de la marine, de l'aviation et de l'intérieur se fassent les interprètes de la reconnaissance nationale et transmettent mes félicitations à tous les officiers et hommes de l'armée, de la flotte, de l'aviation, de la gendarmerie, de la police des villes qui, par leur dévouement envers le gouvernement légal du pays, ainsi que par leur vaillante contribution au front commun contre les rebelles, et sous le commandement circospect de leurs chefs, repriment, presque sans effusion de sang, la rébellion dirigée contre l'existence même de la nation.

Ainsi, avec l'assistance du Très Haut, la nation unie réussit à conjurer le terrible danger qui, pour un moment, menaçait son existence, pour pouvoir ainsi continuer sa vie dans l'accomplissement de ses idéaux.

Dépêches des Agences et Particulières

L'Italie et les rebelles grecs

Le «Giornale d'Italia» répond aux insinuations du «Daily Herald»

Rome, 13. A. A. — A propos de prétendues ententes qui, suivant le «Daily Herald» auraient existé entre l'Italie et les rebelles grecs le «Giornale d'Italia» dans son éditorial écrit:

Il y a déjà assez d'obscurité dans certaines zones européennes pour conseiller aux journaux de garder un minimum de sens des responsabilités internationales et nationales, de ne pas s'aventurer dans le triste métier des insinuations malveillantes dans le but de servir de petites manœuvres politiques de partis.

Le «Daily Herald» n'est pas l'ami du fascisme. Mais cette différence d'opinion ne l'autorise pas, tant qu'il aspire à un titre d'honnêteté à lancer de semblables insinuations arbitraires à l'égard de l'Italie. L'Italie fasciste a été et reste absolument neutre à l'égard des événements grecs. Elle a manifesté seulement le vif désir que la Grèce puisse bientôt trouver la paix intérieure et reprendre son activité productive.

Enfin au sujet du problème des amitiés internationales de M. Vénizélos, le journal écrit que le «Daily Herald» devrait examiner avec le plus d'attention les origines des aides diplomatiques données à M. Vénizélos par les autres grandes puissances européennes aussitôt après la guerre mondiale et poursuivre l'examen jusqu'aux initiatives qui ont provoqué la dernière guerre entre la Turquie et la Grèce.

Le service de deux ans en France

Les socialistes préconisent une sorte de referendum

Paris, 13. — La séance d'hier du conseil des ministres a duré plusieurs heures. Elle a été surtout absorbée par le débat sur le prolongement de la durée du service militaire. Malgré le communiqué officiel publié à l'issue de la réunion, il n'est toujours pas possible de se rendre compte si la question a été définitivement tranchée. Le projet de loi élaboré à ce propos doit être soumis très prochainement par le gouvernement au Parlement. M. Flandin fera un exposé détaillé à ce propos au cours de la séance de vendredi de la Chambre. Les avis sont assez partagés à cet égard. Les socialistes sont résolus à porter l'ensemble de la question en présence de l'opinion publique et à exiger une sorte de referendum. La fraction parlementaire socialiste s'opposera à ce que l'urgence du débat soit prononcée tant que le pays n'aura pas clairement exprimé sa volonté.

Le départ de la division Gavina pour l'Afrique Orientale

Naples, 11. — Le prince de Piémont a passé en revue, au milieu de chaleureuses acclamations de la foule, les régiments de la division Gavina qui partent pour l'Afrique Orientale.

Le procès du Dr. Rintelen

Vienne, 12. — La suite du procès du Dr. Rintelen a été ajournée par suite de l'indisposition de l'avocat de la défense.

Vers un remaniement du cabinet britannique?

M. Mac Donald en abandonnerait la présidence à M. Baldwin

Londres, 13. A. A. — M. Ramsay Mac Donald est toujours aux Chequers. Il garde la chambre. Son médecin a constaté une amélioration dans son état de santé mais il lui recommande encore une grande prudence.

L'état de santé du premier ministre inspire des inquiétudes aux cercles parlementaires.

A ce sujet, l'«Evening News» écrit: «Les amis de M. Mac Donald sont convaincus qu'il est déjà décidé à abandonner la direction du gouvernement afin d'assumer dans le cabinet des fonctions moins absorbantes, notamment celles de lord-président du Conseil, dont l'actuel titulaire, M. Stanley Baldwin, deviendrait premier ministre.

Le développement de l'aviation militaire du Reich

L'impression en Angleterre

Londres, 13. A. A. — Du correspondant de Havas:

L'attaché de l'air britannique à Berlin a informé son gouvernement que le ministère de l'aéronautique du Reich a décrété que des officiers soient affectés à l'armée aérienne. Cette année ne serait pas encore constituée et le décret s'appliquerait aux signes extérieurs distinguant les officiers aviateurs.

Les milieux britanniques notent que c'est la première information officielle contrevenant aux clauses du traité de Versailles. Le cabinet britannique s'en occupe mais ne s'en montre pas surpris. M. Baldwin ayant depuis plusieurs mois indiqué à la Chambre le développement de l'aviation militaire du Reich.

Une démarche de l'attaché de l'air français à Berlin

Berlin, 13. A. A. — Du correspondant de Havas:

M. Léon Poincaré, attaché de l'air français, a été reçu au ministère de l'air du Reich et entendit les indications sur l'organisation de l'aviation militaire allemande.

Le cabinet hongrois

Budapest, 13. — Le nouveau gouvernement Goembs a tenu hier sa première séance à Budapest. L'objet des délibérations des ministres a été constitué par le programme du gouvernement et les élections parlementaires.

La roue de la Fortune

Au tirage de la loterie de l'Aviation le numéro 2437 a gagné le gros lot de 30.000 livres et le numéro 14.651 celui de 10.000 livres. Tous les billets qui se terminent par les chiffres 06 et 41 gagnent vingt livres, soit 2 livres pour le dixième du billet.

Les gagnants du gros lot, détenteurs d'un dixième de billet, sont M. Reeb, gardien de nuit à Elmudag, M. Vangel, épicière à Bonmont, M. Kadri et son associé M. Karidis, habitant Kibouk Laga.

L'épicière Vangel qui, malade, était alité, a fait un bond hors de lit quand on lui annonça la bonne nouvelle et il s'est rétabli comme par enchantement.

Parmi les gagnants du lot de 10.000 livres et qui sont détenteurs du dixième de ce billet il y a lieu de citer MM. Rostoumian, demeurant à Sakizagac, et Vartaris, employé dans une fabrique de ciment.

Querelle d'ivrognes

Deux compagnons, les nommés Tophaneli Reeb et Mahmut s'étaient rendus avant hier soir dans une taverne à Galata où ils festoient la diva bouteille.

Des rebelles affluent à Pythion pour se faire admettre en Turquie

(De notre envoyé spécial)

Station d'Uzun Köprü, 12. — (18 h. 15) Cinq wagons d'officiers et de soldats du IVe Corps d'armée rebelle désirant opérer leur reddition à nos troupes de la frontière sont arrivés à Pythion et attendent d'être admis sur notre territoire.

ALAEDDIN HAYDAR

Ecrivains d'aujourd'hui

Le Vieux Sérail

Nous avons déjà donné d'après notre confrère l'Ankara quelques chapitres consacrés par M. Rügen Esref au Vieux Sérail. Voici encore un, emprunté à « Jours Défunt », et consacré au Harem du Vieux Sérail d'Istanbul.

Dès le seuil, vous vous sentez ému.

— La Porte de l'Oisellerie ! crie une voix. C'est la porte devant laquelle on a amené, sur un matelas Selim III, la peau du visage, de la tempe gauche au menton, déchirée et sanglante. On semble encore entendre les hurlements d'Alemdar, les soldats briser à coup de hache les portes closes ; voir encore s'enfuir un jeune prince blessé par la longue cheminée à capuchon glissant au moyen de ceintures attachées l'une à l'autre, et devenant souverain régnant aux pieds même du cadavre étendu, — tandis qu'au même moment, Mustafa IV, au pavillon de Bagdad, insiste pour garder la souveraineté. Que d'émotions et d'alarmes, pendant quelques heures, autour du trône ottoman...

La fin d'une sultane

Voici que la personne qui nous guide nous montre plus loin, sous une coupole, dans un coin, un divan entouré d'une grille verte : — C'est le coin de la Sultane Kösem, dit-il.

C'est là que la vieille Sultane-mère, femme au passé douteux, ambitieuse et obstinée, avait été jetée la nuit de son assassinat. Küçük Mehmed a sans doute serré au moyen d'un cordon attaché aux rideaux que je vois encore à la fenêtre, le cou ridé de la sultane, qui s'était cachée dans une armoire. Est-ce dont ici que s'est décomposé le corps dont une légende aussitôt née prétendit qu'il sortirait un jour tout vivant d'une armoire ? Peut-être une esclave vient-elle toujours allumer à la nuit tombante, la lampe qui éclairait cette pièce ? C'est encore devant la même porte que par une nuit de Ramazan, sous le règne de Mehmed IV, se déroula une autre scène de crime...

Les faïences de ton vert clair, dont l'uniformité rappelle les prairies, répandent une mélancolie gaie dans ce silence. Vous vous recroquevillez comme un enfant à qui l'on conte des histoires effrayantes.

Le « harem »

Nous pénétrons, par une porte de marbre dont le haut est travaillé comme une dentelle, dans une cour dont le pourtour est garni de colonnettes de fer contenant des coupelles, — une cour dont les fenêtres, encadrées de marbre, ont des grilles de bois et de fer. Entre les dalles, des bouquets de mousse.

C'est la cour du Harem, m'annonce mon guide. En face, c'est l'appartement de la première « Kadine » (1). L'étage au-dessus était réservé aux Trésoriers. Ici à droite, se tenaient les esclaves.

Sa voix résonne dans cette cour, en même temps que le bruit des feuilles qui vient des jardins.

C'est ici que les Sultans, au matin du Bayram, montaient sur leurs chevaux, et passaient sur les cailloux disposés comme les lignes d'un tapis, et qui résonnaient sous les sabots des bêtes. Qui sait, d'entre ces grilles de bois aujourd'hui rongées, combien de Sultanes-Mères, de « Cadines », de Sultanes, combien de Trésoriers et d'esclaves ont regardé passer les Sultans entre la rangée d'ennuies prosternés, avec leurs longs bonnets et les soies multicolores dont ils étaient parés. Qui sait, lorsque Mahmud I expira sur son cheval en s'arrêtant devant le montoir, combien de femmes accoururent dévotement, criant, hurlant et sanglotant.

— Où allons-nous, maintenant ? — Nous sommes à l'appartement de la Sultane-Mère.

A l'aide d'une de ces vieilles clés qui tintent en s'entre-choquant et vous donnent une étrange sensation d'isolement, il ouvre une porte grinçante. On découvre alors, dans la suite des portes qui se succèdent, tout un monde en faïence, obscur et profond. Des nœuds de lumière font à l'arrière, une grosse tâche transparente. Sur les cadres de marbre des portes qui vont se rapetissant à mesure qu'elles s'éloignent, je vois d'exquises inscriptions en « Sulus » (2).

Tragique méprise

La chambre de la Sultane Kösem est obscure au possible. Il y a, épanouie partout, la tristesse des soirs. C'est ici que la Sultane Kösem s'était mise à l'effort. Et croyant que les gens de la Sultane Turkan étaient ses hommes, elle leur avait dit en entre-bâillant la porte :

— Etes-vous là ?
— Oui, ordonnez.

La réponse l'avait enchantée ; mais quelques pas plus loin, elle trouvait la mort... Cette nuit-là, on alluma une paire de cierges, et l'on tint les portes ouvertes. La nouvelle alla d'appartement en appartement, et Dieu sait sous quelle forme elle parvint au Sult-

tan. D'ailleurs, en ces lieux obscurs, on a peine à croire qu'on pense à autre chose qu'à des intrigues. Rien ne distrairait de leur ennui les gens qui sont cloîtrés ici, sauf ces dessins maladroits des murs, et cette cour où l'on voit toujours, les mêmes fenêtres. Il est clair que les femmes qu'on enfermait en ce réduit arrivaient au comble de l'énervement.

Le dernier souvenir tragique de ce lieu et celui du Sultan Aziz, qui s'y enferma trois jours durant lors de son détronement. J'ai deviné l'émotion, et le désespoir que ces pièces sombres ont dû faire naître dans l'âme de cet homme habitué à la lumière et à l'air.

L'invasion de l'Occident

A mesure qu'on avance, on voit comment les conceptions les plus primitives et les plus banales du goût artistique européen ont commencé à envahir ce palais d'Orient et, comment elles s'inscrivent, tel un insecte marin, sur ce goût noble et pur du style turc. Voici, par exemple, la coupole de la salle à manger des Sultanes-Mères : on y a dessiné une vigne, où les grappes de raisin descendent de leur tronc, et la lumière que les fenêtres laissent pénétrer fait croire que ces lignes sont en relief ; mais que cette image de palais et de canots, sans personnage semble laide sur le mur. Combien, par contre, ces portes à arabesques de nacre sont belles et quel merveilleux contraste elles font.

Voici la chambre à coucher de la Sultane-mère, où nous voyons des faïences de grand prix ; des fleurs de couleurs vert pâle jaillissent des vases, s'élèvent avec la sveltesse d'un jet d'eau et retombent par gouttes. On dirait des châles persans, plutôt que des faïences. Mais qu'elle a peu d'air et de lumière, cette pièce où se tenait la sultane-mère ! Du reste, ici, ne pénétrant des raies de clarté que par quatre ou cinq ouvertures de même que sous la coupole d'une salle de bains. Il semble d'ailleurs que la sultane-mère ait quelque prédilection pour l'obscurité, puisqu'elle cache sa lampe dans une niche du mur et son lit sous une sorte de dais qu'entourent des rideaux de fil d'argent descendant jusqu'à terre.

La flûte de Sélim III

Un peu plus loin, nous voici sur le seuil d'une toute petite pièce à plafond très bas. Des fenêtres minuscules et nombreuses on voit les solides cyprès du jardin réservé, et, derrière, des fragments d'Istanbul.

— Ici, me dit-on, c'est un lieu où un homme est tombé en martyr.

La pièce où fut assassiné Sélim III ! Quelle étrange et perpétuelle agitation au milieu de cette richesse et de cette majesté, et qui se transmet de génération en génération ! Poursuivre un vieux Souverain, qui n'a plus d'activité politique, jusqu'en ce lieu secret où il s'est réfugié, et le faire mourir... Je suis étonné de cette sorte d'obnubilation des affections familiales chez ce Mustafa IV, qui pour satisfaire son ambition, ne craint pas de permettre à ses janissaires d'entrer jusqu'aux coins les plus reculés du gynécée. Le sang ne cesse de couler dans cette famille ! Sélim, qui se voit attaqué à un moment où il ne s'y attendait pas, a dû se débattre comme un forcené sur les coussins que je vois encore. Il s'était précipité sur cette armoire pour y prendre une arme. Mais on en avait préalablement enlevé la clé. Alors il s'empara de sa flûte, et, invoquant Dieu, chercha à parer l'attaque avec le délicat instrument de musique...

La construction de nos nouveaux bateaux marchands

Nous avions annoncé qu'un crédit de deux millions de Ltqs à répartir sur 10 années avait été ouvert pour la construction de nouveaux bateaux.

Ces navires destinés à augmenter le tonnage de notre marine marchande ont été classés en trois catégories :

- 10 Ceux de 4000 à 5000 tonnes destinés pour les voyages au long cours.
- 20 Ceux de 2500 à 3000 tonnes pour le grand cabotage.
- 30 Ceux de 1000 tonnes pour desservir des échelles proches comme par exemple celle de Mudanya et dont le chargement sera d'importance secondaire.

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade britannique

Sir Percy Loraine, ambassadeur d'Angleterre et Madame l'ambassadrice, sont partis hier soir.

Le colonel Sampson, attaché militaire anglais auprès des puissances balkaniques et qui, avec l'autorisation du gouvernement hellénique se trouvait au front de la Macédoine pour suivre les opérations contre les rebelles, est attendu à Istanbul. Il se rendra ensuite à Ankara accompagné de Madame Sampson.

Ambassade de France

M. Pessereau, attaché commercial de l'ambassade de France est de retour d'Ankara.

Le Vilayet

La poursuite de la contrebande des stupéfiants

Pour pouvoir accélérer la perception des amendes infligées à ceux qui s'adonnent à la contrebande des stupéfiants, le Ministère des monopoles et des douanes prépare un projet de loi modifiant en conséquence l'article 28 de la loi N 2313 relatif au recouvrement des dettes envers l'Etat.

Les devoirs des agents de police

Un projet de loi en préparation au Ministère de l'Intérieur et relatif aux devoirs des agents de police prévoit notamment l'obligation de prendre des empreintes digitales des prévenus. Il comporte aussi des instructions pour le contrôle de ceux dont on aura pris ainsi les empreintes. L'effectif des agents motocyclistes et des agents à cheval sera accru.

A la Municipalité

Le budget de la Ville

Le Conseil général Municipal qui a tenu hier une séance sous la présidence de M. Tefik a arrêté à Ltqs. 2.419.485 le budget des dépenses de l'exercice 1935 de la Municipalité d'Istanbul dont 713.807 Ltqs. comme frais extraordinaires.

Des crédits plus importants ont été prévus pour les maternités.

En réponse à une motion présentée à la réunion précédente par le Conseiller Fuat Fazil, le Vali et Préfet M. Muhiddin Ustundag annonce que l'on prélèvera des fonds sur les crédits affectés à l'exécution du programme quinquennal, en vue de construire un pont sur la route Sile-Agra.

On affectera 70.000 Ltqs. sur le budget des dépenses extraordinaires à la construction d'une villa d'Atatürk à Dil (Glossa) de Büyük Ada.

L'enseignement

Les écoles clandestines

La police a découvert hier une école clandestine dirigée par Mme Camilla, rue Çobangemezi à Balat.

Procès verbal a été dressé contre la délinquante qui sera déférée à la Justice.

Deuil

Les funérailles de M. Yusuf Akçora

MM. Sadri Maksudi, professeur et Feyzi, directeur de la faculté, ainsi qu'un groupe d'étudiants de la faculté de droit d'Ankara sont arrivés ce matin à Istanbul pour assister aux funérailles grandioses qui seront faites aujourd'hui au professeur Yusuf Akçora.

A cette occasion toutes les facultés de l'Université seront fermées également aujourd'hui à partir de 11 heures.

Les Associations

Béné-Berith

Vendredi 15 mars à 17 heures, thé dansant dans le local de la Béné-Berith auquel les membres et leur famille sont priés d'assister.

Soirée dansante du Touring Club

Une soirée dansante à l'intention des membres du T. T. O. K. et de leurs amis sera donnée le 28 mars, dans le cadre coquet et élégant du Club des Montagnards et des Marcheurs. Un comité groupant les personnalités mondaines les plus distin-

guées de notre ville a élaboré le programme de cette réunion qui s'annonce charmante.

Marine marchande

Les tarifs du chargement du charbon

D'après le nouveau tarif en vigueur au port d'Istanbul, le prix du chargement du charbon à bord des bateaux qui était de 95 piastres la tonne a été réduit à 48 piastres.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » continuent d'après le programme ci-après :

Ce soir 13 Mars. — M. le comte Mazza : « La Prédication ».
20 Avril 1935. — M. le Comm. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».
21 Avril 1935. — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».
L'entrée est absolument libre.

Les Concerts

Le Concert Voskov-Sommer

Un concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER aura lieu le 31 mars à la « Casa d'Italia ».

Programme

J. S. Bach Concerto
W. Mozart Sonate
Busoni Duettino Concertante
Schumann And. con Variazione
S. Rachmaninoff Suite
S. Rachmaninoff Fantaisie
(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

Le XIII Concert du Conservatoire

Le XIII Concert du conservatoire aura lieu demain 14 courant, à l'heure habituelle, au Théâtre Français.

Au programme: Bach et Schumann
Au piano, M. Ömer Refik avec accompagnement de l'orchestre.

L'Orchestre l'Etoile du Tango

On annonce l'apparition prochaine du grand Orchestre l'Etoile du Tango dans l'une des plus somptueuses salles de Pera. A part les tangos turcs « Hayal » et « Cici » du compositeur M. Korwatsky, le répertoire sera composé de morceaux originaux créés par le ténor Pashko Nogga et spécialement composés à son intention.
L'Orchestre groupera les meilleurs éléments de notre ville outre le jeune et déjà célèbre ténor Pashko Nogga en personne, le compositeur J. Korwatsky, les violonistes C. Stengatch et Della-Tolla et l'exquise chanteuse Mme Volina, etc.

Mr et Mme Antoine Zellitch et leur enfant, Mr et Mme Rodolphe Zellitch et leurs enfants, Mr et Mme Richard Zellitch et leur enfant, Mr Marcel Zellitch (Vienne), Mr et Mme Sylvestre Zellitch et leurs enfants, ainsi que tous les parents et alliés vous prient de vouloir bien assister à la Messe de Requiem qui sera célébrée pour le repos de l'âme de leur très regrettée mère

M^{me} V^e Nicolas ZELLITCH

le Vendredi 15 Mars 1935, à 10 heures en la Basilique-Cathédrale du Saint-Esprit, Pancaldi.

Istanbul, le 12 mars 1935.

Le procès de Mihailoff en Bulgarie

Sofia, 11. — La Cour martiale de Sofia a fait publier dans le No 52 du « Journal officiel » deux autres avis de convocation d'Ivan Mihailoff chef de l'O.R.M. qui est invité à comparaître devant le tribunal de Nevrokop le 8 avril prochain, autrement il sera jugé par contumace.

La Cour martiale de Plodiv devant laquelle avaient été traduits les personnes ayant facilité l'évasion de Mihailoff et de sa femme, s'est déclarée incompétente, et a décidé que le cas est de la compétence de la justice civile.

Chronique de l'air

La Médaille d'Or de l'aviation

Paris, 12. — La Ligue Aéronautique Internationale a conféré la médaille d'honneur à Francesco Angello détenteur du record du monde de vitesse pure et à Negrone.

Les phares du Sahara

Paris, 12. — Sur l'initiative du ministère de l'aéronautique on a entamé la construction dans le désert du Sahara du premier d'une série de grands phares destinés à guider les vols nocturnes ainsi que le voyage des convois d'autos et des caravanes. Les ouvriers surmontent, pour la construction de ces phares, des difficultés surhumaines.

Parmi les aviatrices qui se livrent au vol à voile

Le vol à voile a acquis récemment droit de cité Turquie. Des épreuves fort intéressantes à cet égard se sont déroulées en notre ville l'année dernière. En Anatolie également, des amateurs l'ont commencé à se consacrer à ce sport, le plus sain de tous. Or, sait-on qu'en Europe, les femmes s'y livrent déjà ? Hanna Reich qui a établi le record mondial de hauteur dans l'aviation à voile est un même temps, jusqu'à présent du moins la seule femme au monde à qui l'on ait accordé l'insigne honorifique pour l'aviation à voile. Lorsque l'Association Allemande des Sports de l'Air a complété ses groupes d'instruction pour le vol à voile par des divisions féminines spéciales ce n'était certes pas dans l'intention de pousser le plus de femmes possible à réaliser des prouesses dans ce sport. Les considérations qui l'ont poussée à élargir l'instruction étaient de tout autre nature : elles étaient inspirées en partie par des raisons pédagogiques, en partie par le désir de former des caractères.

Le vol à voile repose sur un ensemble de travaux en commun, de camaraderie. Il exige une aide mutuelle avec, naturellement, une soumission parfaite aux décisions de l'instructeur en vol. Il nécessite une certaine force de résistance physique car ni la saison, ni les circonstances météorologiques n'empêchent les exercices. Il y a tout de la tempérance et de la frugalité notamment les jours des exercices. Le vol à voile ne présente aucune perspective de distinction professionnelle. Mais ces renoncements sont largement compensés par la joie de l'essai et de la réussite, le bonheur de vivre en pleine nature, dans un vaste pays de collines, au milieu d'un beau site ; par la communion dans le culte du sport qui rapproche les jeunes filles des professions les plus diverses, la bienfaisante égalité dans l'exécution souvent monotone de la profession.

A l'atelier

Dans ces groupes se rencontrent des chimistes, des employés de commerce, des étudiantes, des institutrices, des vendeuses, des industrielles, des jeunes filles sans profession. Elles viennent de mondes différents, de cercles d'idées dissemblables. Dans l'atelier de menuiserie où elles construisent les appareils du vol à voile, toutes ces différences de classes s'effacent bientôt totalement. Ici ce qui est avant tout apprécié, c'est l'habileté avec laquelle elles doivent scier, diviser ensuite entre des équipes inverses, dont les unes auront à l'œuvre l'appareil, les autres à le terminer. L'air pas ses 2 cordes longues de 800 mètres sur le commandement : « Tirez-Courez-Lâchez tout ! ».

Sur le terrain

Aucune admission aux écoles du vol ne peut avoir lieu si on n'a pas pris régulièrement part aux travaux de préparation. Lorsque les exercices commencent, il s'est déjà formé une communauté d'intérêts qui sera nécessaire pour le travail commun dans l'avenir. Car, ce qui semble être un jeu sportif, si on regarde superficiellement, exige beaucoup, non seulement du courage et de la décision rapide, mais aussi des capacités physiques. Ne serait-ce que rouler la machine pesant 120 kilos vers l'endroit désigné par le professeur suivant la direction du vent, exige déjà la ten-

La Crète "indépendante" n'était pas viable

Le chroniqueur du « Cumhuriyet » consacre aux différentes questions du jour un article intitulé « Macédoine politique » :

« Sans l'existence du pacte balkanique, écrit-il, la Bulgarie n'aurait pas manqué de mettre à profit la sédition fomentée par Vénizélos pour réaliser sa politique du débouché sur l'Égée en descendant jusqu'à Salonique. C'est du fait de ce pacte même que la Turquie, la Roumanie et la Yougoslavie ont empêché la Bulgarie de s'attaquer à la Grèce et de troubler la paix balkanique. Or, l'homme d'Etat crétois avait commis, ces derniers temps, l'erreur de prendre position contre le pacte balkanique. Lors de la promulgation de la loi sur le vêtement ecclésiastique et de l'application de celle-ci sur les petits métiers, de nombreux murmures s'élevaient en Grèce. Nous avions écrit à cette époque dans cette même colonne, que la valeur de l'amitié turque ne pouvait guère se mesurer à l'intérêt personnel de quelques-uns, garçons de restaurant ni à la soutane noire des prêtres. Ceux qui poussaient alors des hurlements en Grèce jusqu'à nous énerver devaient s'être rendu compte maintenant de toute l'importance de notre amitié avec les Bulgares ont retiré le lendemain l'aide-mémoire qu'ils avaient présenté à la veille à la Société des Nations et dans lequel il se plaignait de nos soi-disant concentrations de troupes en Thrace. La gaffe commise par la politique bulgare s'est ainsi soldée par un fiasco.

Nous espérons que nos amis de Sofia regarderont à deux fois à l'avenir avant de s'embarquer dans une pareille entreprise.

Vénizélos a proclamé l'indépendance de la Crète ! Le paşa crétois doit savoir mieux que quiconque le sens qu'implique ce mot. La valeur stratégique de la Crète, du fait de sa position géographique, est très grande. Elle commande les voies maritimes allant de la Méditerranée à l'Égée, à la Mer Noire, partant aux routes conduisant à Chypre, au littoral syrien et palestinien, aux ports de la Pologne, de Syrie et de Haïffa où se versent les pétroles de Mossoul, ainsi qu'en l'Égypte, à Benghazi, à la mer Rouge et à l'Arabie. Quelle est la grande puissance qui laisserait à pareille île indépendante et entourée d'un gouvernement minuscule l'indépendance de la Crète ne signifie autre chose que l'absorption de cette île par l'une des grandes puissances maritimes de la Méditerranée.

Le Japon et la S.D.N.

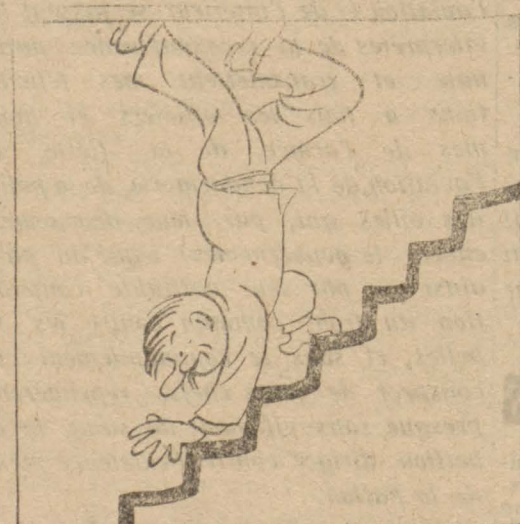
Tokio, 13. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères japonais a fait une déclaration au sujet du retrait du Japon de la Société des Nations. Il a dit notamment que, depuis le 27 mars, date de ce retrait, le Japon n'a plus aucune obligation vis-à-vis de cette institution. Il conserve toutefois le droit de collaborer avec ceux des diverses commissions, notamment celle du désarmement, des mandats, celle pour la lutte contre le trafic de l'opium ainsi que continuer à siéger à la commission internationale d'arbitrage.

de toutes les forces. Ce qui est fait d'abord par toutes les équipes divisées ensuite entre des équipes inverses, dont les unes auront à l'œuvre l'appareil, les autres à le terminer. L'air pas ses 2 cordes longues de 800 mètres sur le commandement : « Tirez-Courez-Lâchez tout ! ».

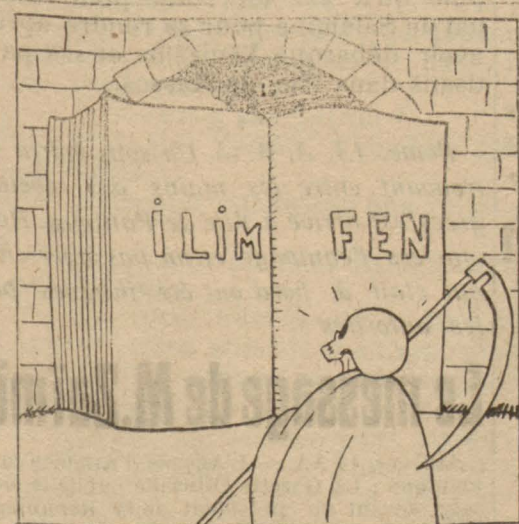
Pour la jeune fille qui s'envole, l'appareil est une machine complexe, gérée par le casque, il s'agit d'établir l'équilibre, et de diriger le gouvernail de telle sorte qu'appareil se pose sur le sol et évite en tout cas de casser. Ce sont toujours des moments inquiétants jusqu'à ce que tout soit produit. Et quoiqu'il en soit, les membres du groupe — ils sont parfois 40 à 50 — suivent tous les détails de la préparation et du cours avec intérêt et compréhension. Leur critique des fautes commises est inexorable ; leur louange pour une bonne exécution n'est pas moins nette et sincère.



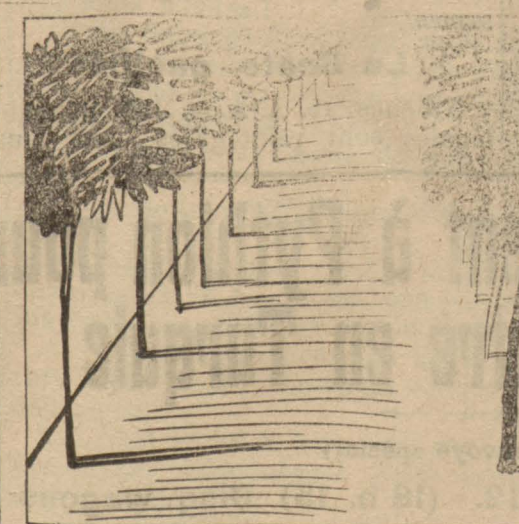
Un spécialiste affirme que le nombre des maladies mentales...



... est partout en notable diminution...



... C'est là un important succès à l'actif de la science.



— Non, c'est le résultat de la création de chaussées asphaltées...



... car comment nos pères vivaient-ils sans nous rendre pas fous ?

(1) Epouses légitimes des Sultans.
(2) Genre d'écriture.

Demain soir en grand gala au SARAY

ITTO

une des plus magistrales productions de l'écran : a été tournée dans le Bled Africain
Exotique, Passionné, Pittoresque, Pathétique, Guerrier, Agreste
Ce grand film qui a obtenu le grand prix du Cinéma Français
fera fureur à Istanbul.
Colossale figuration - Interprétation hors ligne - Musique
nostalgique d'Albert Wolff

CONTE DU BEYOGLU

Le bon docteur

Par ANDRÉ BIRABEAU

On présentait à Jenny (Thonon, la charmante comédienne, un monsieur. — Ah ! mademoiselle, s'écria-t-il, que je suis heureux de vous rencontrer ! J'ai pour vous une reconnaissance très vive... toute particulière... — Vraiment ? fit-elle, flattée. Vous aimez ma façon de jouer ? — Ça, je ne sais pas. Je ne vous ai jamais vue. Je vais très peu au spectacle. Non, ce n'est pas à l'artiste que je dois de la reconnaissance. C'est à la femme.

Figurez-vous, mademoiselle, qu'il y a quelques années... sept ans, exactement... je me trouvais à Saint-Clément-les-Bains, où j'accompagnais ma femme qui voulait y soigner son foie. J'allais là, je l'avoue, de fort méchante humeur. Je ne pouvais prendre dans toute mon année que trois semaines de congé, et ces vingt et un jours, voilà qu'il me fallait les passer dans une sinistre petite ville d'eau, à assister à une cure ! Je me rappelle très bien que je disais à ma femme : « C'est stupide d'avoir une maladie qui se soigne pendant les vacances. » Et puis... et puis le troisième jour après notre arrivée à Saint-Clément, c'est moi qui étais au lit !

Nous n'étions même pas tout à fait installés, mon pantalon blanc et ma culotte de golf étaient encore au fond des malles, ma femme avait à peine avalé quatre ou cinq de ses verres d'eau... Qu'est-ce que j'avais ? Je ne l'ai jamais su, je ne le sais toujours pas. Ce n'est pas que mes médecins — j'en ai eu plusieurs — n'aient pas prononcé devant moi des noms de maladies ! Au contraire, ils en prononçaient beaucoup. Trop. Les maladies sont comme des femmes : il y en a qui sont nées on ne sait où, qui vivent on ne sait comment, qui se présentent à vous sous des noms d'emprunt, qui gardent toujours un petit air mystérieux, qui vous tiennent et qui vous ruinent. Enfin, des aventuriers. C'est de l'une d'elles que j'étais la proie.

Et il en est de la maladie comme de l'amour : cela peut débuter par un coup de foudre. D'un seul coup, je me trouvais conquis tout entier. Brûlé, transi, délirant, minable. Ma femme, oubliant ses verres d'eau, avait couru chercher le premier docteur de Saint-Clément. C'était un maître. Il m'examina, m'interrogea, fronça le sourcil.

— Oh ! oh ! fit-il, vous faites de la température !
— Ah ! pour faire de la température j'en faisais ! Je ne faisais même que ça !
— Mais enfin, docteur, qu'est-ce que j'ai ? demandai-je.
— Il faut voir, répondit-il simplement.

Et il me regardait avec un petit regard soucieux, qui était, je vous assure, assez désagréable à surprendre. J'ai une qualité : je suis franc. Cette qualité va me permettre de vous avouer un défaut : je suis égoïste. En d'autres termes, mademoiselle, j'ai une peur affreuse de mourir.

Eh bien, ma température me donnait un petit peu de cette peur — et la vue de mon médecin m'en donnait davantage ! Alors je fis venir un deuxième médecin.

Le premier était maigre. Le deuxième était gras. Et ce fut pis ! Parce que, après qu'il m'eut observé, palpé et questionné, le visage du gras se montra aussi soucieux que le visage du maigre ! L'un hochait une tête ronde, l'autre hochait une tête longue ; l'un avait l'inquiétude pâle, l'autre avait l'inquiétude rouge... Résultat : j'étais plus malade que quand ils étaient venus.

Quelques jours passèrent ainsi. J'allais de plus en plus mal. Je ne mangais pas, je ne dormais pas. Pour vous donner le « ça » de mon état d'esprit, je vous dirai que j'occupais mes insomnies à rédiger mentalement mes dernières volontés et à régler les détails de mon convoi funéraire ! Vous vous rendez compte !... Ma pauvre femme ne pensait plus du tout à ses verres d'eau.

Une nuit, je crus passer. Ma femme sonna, affolée. Un médecin ! un médecin !
— Le 147 est un docteur, dit le garçon d'étage. Justement il vient de rentrer. Si vous voulez, on pourrait peut-être lui demander...
« Ce docteur entra un instant après. C'était un grand beau garçon qui ne

dépassait pas une trentaine d'années. Il était en smoking.

Il m'interrogea comme les deux autres, m'examina comme les deux autres — mais, lui, quand il se releva il souriait !...

— Evidemment, dit-il, ça ne va pas en ce moment... mais tout ça va s'arranger très bien... Que vous ont prescrit mes confrères ?... Je vois. C'est parfait.

Parfait ? Et il souriait ! Et de quel sincère et assuré sourire ! Pas de cette fausse bonne humeur du médecin qui veut tromper l'anxiété de son malade. Et il ne fallait pas mettre son optimisme sur le compte de l'ignorance : ses questions, les quelques mots qu'il dit, me prouvaient qu'il faisait sur ma maladie le même diagnostic que ses illustres confrères.

— Docteur, lui dis-je, je vous en prie, revenez me voir demain !... Et si cette nuit-là, je ne dors pas encore très bien, du moins, je ne pensais pas à régler mes obsèques !

Il revint. Il revint tous les jours car je l'exigeai. Il entra, un peu bruyamment ; il me tâta le pouls avec un air de penser à autre chose (c'était charmant : quand il sortait sa montre, c'était l'air de n'être que pour regarder l'heure) ; il écoutait mes bavarages de malade qui ressaient ses impressions, ses craintes, avec au coin des lèvres un petit sourire amusé ; il me lançait avec entrain : « Mais bien sûr que ça va aller mieux ! »

Naturellement, je ne cessai pas d'être malade — seulement, un jour je fus guéri. Ma maladie avait disparu, me quitta sans que mes médecins et moi eussions rien connu d'elle, sinon qu'elle était belle et dangereuse. Et ce jour-là, je pus dire à ce jeune homme :

— Docteur vous m'avez sauvé. Oui, vous. En argot, on dit un jolt mot pour « mourir » ; on dit : « se laisser glisser ». Je crois, en effet, que souvent si l'on meurt, c'est qu'on se laisse glisser. Vous vous m'avez donné l'idée que je pouvais me rattracher. En vous voyant si souriant, en vous écoutant si alerte, je me suis dit : « Si mon docteur est si gai à moi, chevet, c'est que mon état n'est pas si grave !... » Et c'est ça qui m'a sauvé de la glissade !

Il me regarda à ces mots, hésita, puis avec un petit sourire plein de gentillesse, un sourire d'enfant :

— Peut-être... oui, peut-être, en effet, dit-il... mais... écoutez puis-je vous confesser cela : Eh bien, je vous ai soigné... sans penser à vous... en pensant à autre chose !... Le jour où vous m'avez fait appeler, je venais de passer la soirée au Casino à bavarder deux heures avec une femme exquise... une femme, ah !... et ces quinze jours pendant lesquels je vous ai donné mes soins étaient aussi quinze jours où cette femme se laissait gagner par moi... C'était pour ça que je souriais ! Comment ne pas sourire ?... J'ai souri à tout le monde pendant ces quinze jours — même à vous !... Mon sourire, monsieur, ce n'était pas un optimisme de médecin, c'était un aveuglement d'amoureux !...

Jenny Thonon, qui avait écouté le monsieur, sourit à son tour.

Il y a sept ans, à Saint-Clément, un jeune médecin, oui, oui, je me souviens... Et il vous a soigné quinze jours ?... Eh bien, cher monsieur, vous avez eu de la chance, parce que c'est à peu près au bout de quinze jours que je lui cédaï, et quand je lui eus cédé, il devint brusquement jaloux. C'est-à-dire sombre, amer, grincheux, neurasthénique... S'il vous avait soigné un mois vous seriez mort !...

Théâtre de la Ville

Tepebaşı

Ce soir

Le Réviseur

Comédie

N. Gogol

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

ON DEMANDE POUR ANKARA trois sténos-dactylos, dont deux provisoires, possédant parfaitement le français.
S'adresser ce samedi, 16 Mars, de 15 à 18 h. au Directeur de la Banque Centrale de la République, à Galata.

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser : M. Yorgo, Pera, Istiklal Cadd. derrière Tokatlian, N° 326 Sokak, Birlik app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3333.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La récolte mondiale des olives

D'après des renseignements parvenus au Turkois la récolte mondiale des olives pour cette année-ci a été de 250 millions de kilos en Espagne, de 180 millions en Italie, de 95 millions en Grèce, de 80 millions en France, de 25 millions en Turquie et de 20 millions en d'autres pays soit au total 650 millions.

Cette récolte comparativement à celle de l'année dernière présente une moins value de 10 %. Si l'on en excepte les quantités devant assurer les besoins de chaque pays, l'Espagne pourra exporter 30 millions de kilos d'olives, la Grèce 45 millions, la Turquie 10 millions, et la France 40 millions.

La protection du blé

La nouvelle commission qui sera formée suivant les dispositions de la loi sur la protection du blé aura pour mission de s'occuper des différends pouvant surgir entre le ministère des finances et les négociants du chef de l'application de ses dispositions, en les aplanissant conformément aux lois et règlements en vigueur.

Notre traité de commerce avec la Suède

Le traité de commerce conclu entre la Suède et notre pays n'ayant pas été dénoncé par les deux hautes parties contractantes, il se trouve être prolongé de six mois ipso facto.

Le traité de commerce italo-turc

La prochaine séance de la Chambre de Commerce d'Istanbul sera surtout consacrée au mode d'application des dispositions du traité de commerce italo-turc.

Le monopole du sel

Il est probable qu'après les fêtes du Kurban bayram, le gouvernement déposera sur les bureaux de la G.A.N. le projet de loi relatif au sel.

La disposition la plus importante en est celle qui prévoit la vente à très bon marché du sel aux villageois propriétaires de bétail. Cette réduction sera profitable aussi aux fabricants de conserves de poissons.

Au moment de la proclamation de la République, la vente du sel était régie déjà par le système de monopole. Or, pendant la Grande Guerre et au cours des années qui la suivirent, les salines se trouvaient dans un état lamentable. La première tâche du Monopole de l'Etat Républicain fut de procéder à la réparation ou à la remise en état de ces salines. Il poursuivit comme buts d'augmenter la production et la vente du sel, d'empêcher la contrebande, de protéger l'industrie en vendant le sel bon marché et à crédit et d'activer les exportations de poissons salés, de fromages et d'olives en accordant des primes aux exportateurs de ces produits. Il s'agit aujourd'hui de réaliser une nouvelle étape dans cette voie.

Une société par actions des libraires

Sous la raison sociale « Türk Kitapları neşriyat limited Şirketi » une société va être créée par les libraires d'Istanbul. Elle dispose pour le moment d'un capital de 18000 liras, et elle a été créée dans le but surtout de mettre fin à la concurrence que les libraires se faisaient.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

Le ministère des travaux publics met en adjudication pour le 25 mars 1935 au prix de 3000 liras, la fourniture de 500 traverses en chêne pour pont, et dont la coupe sera faite dans la forêt de Hizirli de Doryol et qui devront être livrées dans les wagons à la gare d'Erzin.

La commission des achats de l'école à feu de Maltepe met en adjudication pour le 24 mars 1935 au prix de lqrs. 500 1000 kilos de vakum oil et 400 kilos de benzine.

Le ministère des travaux publics met en adjudication pour le 24 mars 1935 au prix de lqrs. 6750 la fourniture de 1500 poteaux télégraphiques en sapin dont la coupe sera faite dans la forêt Ağaçdagi ou Dumenlik sous Y 3333.

du Kaza de Çerkes et qui devront être livrés dans n'importe quelle gare entre Sumueah et Eskipazar.

La commission des achats du lycée des jeunes filles de Kandilli met en adjudication pour le 24 mars 1935, la fourniture de 6000 kilos de farine.

Etranger

Les nouveaux traités de commerce de l'Italie

Rome, 12.— La délégation française chargée de mener les négociations en vue de la conclusion du nouveau traité de commerce italo-français est arrivée hier.

On apprend de Washington que les réunions préparatoires en vue des pourparlers commerciaux avec l'Italie ont commencé au ministère du commerce.

Un tournoi de bridge

Le Touring et Automobile Club a décidé, aussi bien pour se rendre compte du degré de capacité de nos joueurs que pour permettre de se connaître les uns les autres, d'organiser un concours de bridge et de décerner des médailles de bronze et d'argent aux meilleurs joueurs. Ce concours aura lieu probablement au Pera-Palace et il sera suivi d'un thé moyennant un prix d'entrée modique pour ceux qui veulent le suivre.

Si cet essai réussit on organisera un championnat de bridge, d'abord entre les meilleurs joueurs des puissances balkaniques et ensuite un tournoi international. Ceci aura l'avantage d'attirer les touristes dans le pays et constituera aussi une nouveauté.

La ligne d'Aydin inondée

Sur la ligne du chemin de fer d'Aydin la voie a été inondée sur une longueur de 1300 mètres entre Karapinar et Germenlik. Les réparations qui ont commencé devant durer encore un certain temps, le service continuera à s'effectuer par transbordement.

Banca Commerciale Italiana

(Capital entièrement versé et réserves)
Lit. 34.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Création à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-de-Pies, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, Cavalla, La Pire, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Galatz, Iasi, Jassi, Ploesti, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, Novi Sad, Zemun, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, Brno, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, Zagreb, etc.

Banca Commerciale Italiana (Espagne) : Madrid, Barcelone, Valence, etc.

Banca Commerciale Italiana (Portugal) : Lisbonne, Oporto, etc.

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, etc.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, Salonique, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Espagne) : Madrid, etc.

Banca Commerciale Italiana (Portugal) : Lisbonne, etc.

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, etc.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Espagne) : Madrid, etc.

Banca Commerciale Italiana (Portugal) : Lisbonne, etc.

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, etc.

Banca Commerciale Italiana (Grèce) : Athènes, etc.

Banca Commerciale Italiana (Roumanie) : Bucarest, etc.

Banca Commerciale Italiana (Serbie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Tchécoslovaquie) : Prague, etc.

Banca Commerciale Italiana (Yougoslavie) : Belgrade, etc.

Banca Commerciale Italiana (Espagne) : Madrid, etc.

Banca Commerciale Italiana (Portugal) : Lisbonne, etc.

Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, etc.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tehniti Kiosk

Musée de l'Ancien Orient
ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Jeune fille connaissant le français, l'Italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	100 le cm.
3me "	50 le cm.
2me "	100 le cm.
Echos :	100 la ligne

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

DALMAZIA partira Lundi 11 Mars, à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA, partira Mardi 12 Mars à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PRAGA partira mercredi 13 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira le Jeudi 14 Mars à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira JEUDI 14 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA partira Samedi 16 Mars à 18 h pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

QUIRINALE partira Lundi 18 Mars à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

MERANO partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, et Braila.

CELIO partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

ABBAZIA partira Jeudi 21 Mars à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Vela, Le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe ADRIA partira le Jeudi 21 Mars à 18 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULIEN. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sera, Tel. 44876

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ceres» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 20 Mars vers le 30 Mars
Bourgas, Varna, Constantza	«Geres» «Ulysses»	" "	vers le 15 Mars vers le 22 Mars
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«Durban Maru» «Delagoa Maru» «Lyons Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 16 mars vers le 20 avril vers le 20 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 0/0 de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

818 CAPO FARO le 4 avril
818 CAPO ARMA le 18 avril
818 CAPO PINO le 2 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA

818 CAPO FARO le 20 Mars
818 CAPO ARMA le 3 avril
818 CAPO PINO le 17 avril

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures n° 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.
Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Novaghiannan han, Téléph. 44847-44848, aux Compagnies des VAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages «ATA», Pera (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44814) et aux Bureaux de voyages «ATA», Téléph. 44842.

La presse turque de ce matin

Vers un arrangement avec les Bulgares

Le *Zaman* enregistre avec une visible satisfaction le retrait par le ministre des affaires étrangères bulgare, M. Balatof de l'aide mémoire qu'il avait adressé à la S. D. N. pour se plaindre des prétendues concentrations turques en Thrace orientale. «Les Bulgares ajoutent notre confrère, ne pourront-ils pas, persuader personne que la Turquie ne veut pas vivre en bons termes avec eux. D'ailleurs le monde entier ne peut refuser de témoigner et de reconnaître que la pierre angulaire de la politique extérieure de la République Turque, depuis sa fondation a été d'entretenir des relations correctes et amicales non seulement avec ses voisins mais avec toutes les autres puissances. Personne ne peut accuser notre pays de poursuivre la réalisation de telle ou telle autre aspiration extérieure. Les Bulgares seuls font exception. Il n'y a pas en tout cas un seul individu qui puisse croire que la Turquie déclarerait un jour la guerre à la Bulgarie en vue de s'emparer de son territoire. Il n'est pas difficile de se rendre compte des raisons qui troublent sa tranquillité et la portent à incommoder ses voisins : c'est le traité de Neuilly dont les stipulations sévères n'ont laissé aux Bulgares une seule fenêtre pour respirer. Certes il est indubitable que nos voisins ne respectent pas à la lettre les dispositions militaires du traité. Mais il n'en demeure pas moins patent qu'ils n'ont pu briser sur beaucoup d'autres points les clauses du traité. Mais les Bulgares doivent avoir l'équité de reconnaître que ce traité leur a été imposé non pas par nous, mais par les puissances victorieuses de la guerre générale. Il semble que nos amis les Bulgares se refusent à s'en rendre compte... Toutefois le fait du retrait de leur fameuse plainte paraît avoir apporté une sensible amélioration dans la situation. Si les Bulgares continuent à marcher dans cette voie et à supprimer en leur pays, d'une façon plus essentielle, l'hostilité manifestée à l'égard des Turcs, ils pourront être plus tranquilles et faciliter en même temps l'œuvre de l'amitié turco-bulgare.»

La force de l'Entente Balkanique

«Les événements de Grèce, écrit M. Yunus Nadi dans le *Cumhuriyet* et la République, constituent une grande épreuve pour les Balkans et pour le monde entier. Cette épreuve redoutable qui a excité dans le voisinage toutes sortes de convoitises, l'Entente Balkanique dont la raison d'être est de sauvegarder la paix, a su en triompher avec un succès sans égal, sans bouger de sa place et sans entreprendre aucune action. C'est là la grande réalité qui s'offre à tous les yeux et qui montre comment il est possible de maintenir la paix dans le monde.

Tel est aussi le secret qui permettra finalement d'aboutir à la réduction des armements. On voit maintenant que pour assurer la paix et réduire les armements, ce qui est nécessaire avant tout, c'est la sincère collaboration des peuples qui aiment véritablement la paix.

C'est cette vérité qui se dégage du succès avec lequel l'Entente Balkanique est sortie de la dernière épreuve. On peut affirmer qu'il n'existe point aujourd'hui sur terre, une organisation plus puissante. Cette constatation permet de déduire que :

1. — tous les peuples du monde peuvent vaincre les soucis qui oppriment aujourd'hui l'humanité, en adoptant comme exemple l'Entente Balkanique;

2. — l'Entente Balkanique peut jouer elle-même ce rôle bienfaisant en se développant de jour en jour. De ces deux possibilités, la seconde ne ni moins réalisable, ni moins forte que la première. Dès lors nous pouvons affirmer avec fierté que l'Entente Balkanique n'est pas seulement le gage du salut du monde, mais peut-être le prélude de ce salut».

Le plan de développement futur d'Istanbul

La décision du jury constitué par les autorités du vilayet d'Istanbul avec mission de faire un choix entre les trois projets soumis par les urbanistes étrangers pour le plan de développement futur d'Istanbul n'a qu'un caractère purement consultatif. C'est le ministère de l'intérieur qui doit se prononcer en dernier ressort. Or, on affirme qu'il n'approuverait pas la préférence qui a été donnée par le jury au plan de M. Ergoltz.

La loi sur les petits métiers

Prolongation de délai pour l'installation des calorifères

Il est possible que l'on prolonge quelque peu le délai du 21 Mars 1935 imparti aux sujets étrangers qui s'occupent de construction et d'installation de calorifères et cela jusqu'à ce qu'ils aient terminé les travaux qu'ils ont entrepris.

Eloges à des officiers de marine italiens

Rome 11. — Le sous-secrétaire d'Etat à la marine a adressé des éloges au commandant, aux officiers et à l'équipage du croiseur *DIAZ* envoyé en Australie pour représenter l'Italie aux fêtes du Centenaire et qui est de retour à sa base après un croisière de 25 000 milles. Aussitôt arrivé le croiseur a repris le cours normal des exercices avec les unités de la 2ème escadre.

Des éloges ont été également adressés au personnel du *Sebastiano Caboto* rentré en Italie après avoir séjourné pendant 22 ans dans les eaux de l'Extrême-Orient et avoir accompli le voyage de retour conformément au programme prévu en dépit de conditions atmosphériques difficiles.

Le téléphone sans fil entre l'Europe et le Japon

Londres, 13. — Le téléphone sans fil entre Londres et Tokio a été inauguré hier.

Londres, 13. A.A. — C'est en langue japonaise que le ministre des Postes sir Kingsley Wood commença hier sa conversation téléphonique avec son collègue nippon, en souhaitant : santé et prospérité à vous tous.

Par ailleurs, sir John Simon et M. Hirota se félicitèrent du renforcement des liens traditionnels d'amitié des deux pays que constituait la mise en service d'un nouveau moyen si pratique de communications.

Berlin, 13. — A l'occasion de l'inauguration du téléphone sans fil entre Berlin et Tokio des messages de félicitations ont été échangés entre les ministres des affaires étrangères, le baron von Neurath et M. Hirota.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

Le nouveau budget

On a remis au Kamutay (la G.A.N.) le douzième budget de la République. Comme pour les budgets précédents le gouvernement a eu soin de le présenter en équilibre. L'équilibre du budget est d'ailleurs, en Turquie l'une des conquêtes de la République, établie au prix de très rudes efforts. «L'ordre est la première condition d'une administration moderne» a dit Ismet Inönü; le parti en fait, depuis des années, l'une des conditions inébranlables de sa politique. «L'équilibre du budget ne signifie pas que le budget soit suffisant pour les besoins et les objectifs visés. Après avoir fait cette constatation, dans un de ses écrits, notre président du Conseil avait souligné la nécessité pour nos budgets de faire face aux nécessités «très grandes et très importantes de notre Etat» et il avait ajouté qu'il considérait de son devoir de faire en sorte qu'ils puissent y suffire. A ce point de vue, le budget de 1935 constitue un excellent résultat.

Il atteint 194 millions de Ltqs. soit 10 millions de plus que celui de l'année dernière. D'après nos informations, sur cet excédent on compte consacrer 3 millions à l'application du programme d'industrialisation, 2 millions au développement de l'adoption des méthodes techniques dans l'agriculture et un demi million au recensement qui doit avoir lieu en automne de 1935.

Du point de vue des rentrées également, nous voyons que notre nouveau budget constitue une révision améliorée des budgets précédents. Disons tout de suite que l'accroissement des recettes n'est pas acquis à la faveur de nouveaux impôts. On a accueilli cette année-ci les fruits des modifications apportées aux impôts l'année dernière en vue de la protection de la nation. Le développement de nos bénéfices qui en est résulté s'est traduit par un excédent des rentrées du budget. Grâce aux mesures d'ordre économique que l'on a prises sur le plan national, nos produits ont été placés à un bon prix.

On peut dire qu'il ne reste plus de stocks. Par suite du développement et de l'accroissement des bénéfices de nos concitoyens en échange de leurs récoltes et de leurs marchandises, les rentrées des impôts se sont aussi accrues. Et le paiement des impôts en est une facilité d'autant.

Et puisque l'occasion s'en présente, disons que les fruits des mesures économiques ne se constatent pas seulement par l'accroissement des rentrées du budget. Le cultivateur turc, encouragé par ces résultats, s'est mis au travail avec un regain d'élan. Ceux qui ont visité le pays vous diront que l'on travaille dans les champs, les ateliers, avec une nouvelle force et une nouvelle union. Et tout ceci démontre que nous marchons vers un niveau d'existence meilleur et plus élevé.

KEMAL ÜNAL

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)
Section d'Opérette

Aujourd'hui

UÇ SAAT

3 actes par E. Reşit

grande opérette

par Ekrem et Cemal

Reşit

Mardi, relâche

Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14.30 h.

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-

" " " 1903 " 95.-

" " " 1911 " 92.50

incliner son compagnon vers la confiance, détruire dans son esprit tout germe de soupçon. Elle a de plus décidé, d'aborder enfin la question de Marthe, dont l'hostilité l'inquiète, et qu'elle désire renvoyer à Roubaix.

Un couple a passé près d'eux ; une femme blonde, boulotte, pendue au bras d'un solide gaillard. Il a fait à Grésillon un signe de reconnaissance.

— Tiens ! dit Mélanie, Blanche Malois n'est donc plus avec le gros Victor ?

— Ça m'en a l'air.

— Qui c'est l'ype avec qui elle se promène ?

— C'est Denain, un camarade de l'usine.

Et il ajoute en riant :
— Il lui a chippé sa femme, à Victor !
— C'est que Victor s'est laissé faire.
— Probable qu'il s'en fout !
— Tel qu'on le connaît, Victor n'est pas querelleur.

— C'est p'têt' mieux avec Denain. Y n'aime pas qu'on se mêle de ses affaires. Quand il a un coup dans l'nez, y tape dur, Denain ! Même qu'il a p'tite n'a qu'à bien se tenir !

— J'étais qu'ell'la, rien n'empêcherait d'écouter !

— Tout ça, c'est garce et compagnie ! A la cartonnerie, elles sont toutes pareilles.

— Tout d'même, quelquefois, on invente ce qui n'est pas.

— C'est rare, ma fille !

— Non. Le monde est méchant. Ainsi, moi, parce que j'aime m'habiller comme une femme convenable, y en a qui trouvent à redire sur mon compte.

— Qui ça ?

— Tu l'as bien, Augustin.

— J'sais rien du tout.

— Si ! J'suis sûr que Marthe, quand elle peut l'attraper dans un coin, elle ne se gêne pas pour te dire que je devrais m'habiller en souillon comme elle.

— Qu'est-ce qui te met ça dans la tête ?

— Faut pas être bien maligne pour le deviner. Ça s'voit à la façon que tu es quelquefois avec moi.

Il la regarde gentiment.

— Et encore ? J'suis méchant ?

— Pas toujours, mais ça arrive.

Marthe, vois-tu, continue Mélanie, on a eu tort de la faire venir. Elle finira par te monter contre moi.

— T'es folle ! J'm'occupe pas de c'qu'elle dit.

— Tu vois bien qu'elle dit des choses ! D'abord, c'est elle qui se plaint. Elle raconte partout, dans le quartier, qu'elle est fatiguée, qu'elle fait tout à la maison, les provisions, la cuisine, le ménage. Elle a dit à la mère Palmin, la bouchère : «J'suis pas une domestique, tout de même !»

— Eh bien, dit Grésillon, on n'a pas pour une domestique.

— Bien sûr. Au commencement elle trouvait la vie très bonne. Le jour où

NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4½ jours

par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)
Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR
à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No.49-50, Tel.: 44647-6

La tranquillité est parfaite...

Dans un article que M. Fikret Adil a publié dans le *Haber* (et que le *Beyoglu* a reproduit en traduction), il considère M.M. Zaharof et Vénizelos comme les promoteurs de la révolution en Grèce. Ce Zaharof est celui qui dans sa jeunesse, ayant dépouillé à Istanbul son oncle de son avoir, est allé s'établir à Londres. Son amitié avec Vénizelos est ancienne. Pendant la guerre générale, il s'occupait du commerce du pétrole et il s'est enrichi pour en avoir fourni, tour à tour, aux Français et aux Allemands. Après la fin des hostilités il joua un rôle très actif dans la question des pétroles de Mossoul, et il n'est pas étranger à la guerre menée par Vénizelos en Asie. En ce moment il fournit des armes.

Il n'y aurait donc rien d'étonnant à ce qu'il ait poussé celui-ci à créer un Etat indépendant par la révolution, parce que les fabriques d'armes chôment, il fallait trouver du travail aux ouvriers.

Zaharof s'est dit : «Si Vénizelos arrive à ses fins, il lui faut une armée qui, depuis le fusil jusqu'au masque pour les gaz, ait besoin d'objets que je lui vendrai. Le gouvernement hellène de son côté sera forcé de m'acheter des engins de guerre. Peu importe que Vénizelos préfère arriver au pouvoir au lieu de proclamer la Crète en Etat indépendant; peu importe qu'il réussisse ou non. Une chose est certaine : les fabriques d'armes, en attendant, travaillent et c'est là l'essentiel.

Tout ce que je viens de dire n'est ni un conte ni un roman. C'est la méthode suivie après guerre pour avoir la concession de vendre des armes au monde entier.

Voyez quels sont les événements qui se déroulent un peu partout et qui sont de nature à fournir aux fabriques d'armes une bonne clientèle.

La révolution en Espagne n'est pas terminée pas plus qu'à Cuba. Le Paraguay et la Bolivie sont en guerre. Au Mexique le sang coule. En Asie et en Afrique orientale il en est de même.

Au Brésil, il y a une pluie de bombes.

Les fabriques pendant ce temps travaillent à plein rendement et trouvent des clients.

Cette plaie qui ronge l'humanité et qui se répand en l'œuvre de fabriques d'armes qui s'enrichissent.

Tout de même dans le monde entier, la tranquillité est parfaite... (Kurun) Sadri Ertem

JEUNE FILLE connaissant le français et en peu le turc désirerait se placer comme gouvernante auprès d'une famille de préférence turque. Préférences modestes. Ecrire sous «jeune fille» à la Boîte Postale 178 Istanbul.

La Bourse

Istanbul 12 Mars 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 100.00
Ergani 1933 99.25	R. Représentatif 100.00
Unitaire I 29.25	Anadolu I-II 100.00
" II 28.20	Anadolu III 100.00
" III 28.70	

ACTIONS

De la R. T. 63.-	Téléphone 100.00
Iş Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 100.00
Au porteur 10.15	Dereos 100.00
Porteur de fond 97.-	Ciments 100.00
Tramway 29.50	Itihad day. 100.00
Anadolu 26.-	Chark day. 100.00
Chirkat-Hayrié 16.-	Balia-Karadın 100.00
Régie 2.25	Droguerie Cent 100.00

CHEQUES

Paris 12.06.-	Prague 100.00
Londres 595.25	Vienne 100.00
New-York 79.97.50	Madrid 100.00
Bruxelles 3.40.85	Berlin 100.00
Milan 9.58.-	Belgrade 100.00
Athènes 87.44.-	Varsovie 100.00
Genève 2.45.25	Bucarest 100.00
Amsterdam 1.17.52	Moscou 100.00
Sofia 64.15.-	

DEVICES (Ventes)

Psts.	
20 F. français 169.-	1 Schilling A. 100.00
1 Sterling 591.-	1 Pesetas 100.00
1 Dollar 125.-	1 Mark 100.00
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 100.00
0 F. Belges 115.-	20 Lei 100.00
20 Drahmes 24.-	1 Tchernovitch 100.00
20 F. Suisse 815.-	1 Ltq. Or 100.00
20 Léva 23.-	1 Lqd. Or 100.00
20 C. Tchèques 98.-	1 Lqd. Or 100.00
1 Florin 83.-	Banknote 100.00

Les Bourses étrangères

Clôture du 12 Mars 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 15h.47)	
New-York 4.7412	4.7412
Paris 71.23	71.23
Berlin 11.695	11.695
Amsterdam 6.95	6.95
Bruxelles 20.165	20.165
Milan 56.62	56.62
Genève 14.495	14.495
Athènes 498.-	498.-

Clôture du 12 Mars

BOURSE DE PARIS

Turo 7 1/2 1933 330.-	
Banque Ottomane 264.-	

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.7462	4.7462
Berlin 40.55	40.55
Amsterdam 68.26	68.26
Paris 6.6475	6.6475
Milan 8.37	8.37

(Communiqué par l'A.A.)

Feuilleton du BEYOĞLU (No 36)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XVIII

Plus loin, deux hommes et une femme font baigner un gros chien ; des groupes remontent lentement vers Saint-Denis, d'autres descendent du côté de Paris ; ils se promènent, paisibles, détendus. Quand ils se connaissent, ils se font, en passant, un petit bonjour. L'homme porte une casquette neuve, l'ensemble révèle un souci de bonne tenue, de propreté. Il échappe à la contrainte du faux-col, mais sa veste s'ouvre sur une chemise nette, de couleur presque toujours voyante ; ses souliers jaunes sont d'un gabarit élégant.

Les femmes, en robes légères, taillées suivant la mode du jour, ne dé-

daignent pas la coquetterie ; la plupart sont agréables à regarder ; elles ont une figure animée, souriante sous leurs cheveux soigneusement ondulés ; elles portent toutes des souliers à hauts talons.

Mélanie est simplement mise, mais la coupe de son costume et une certaine allure posée lui donne, parmi les autres, un chic discret qui l'isole et fait qu'on la regarde.

Augustin, à son côté, ne sait plus trop s'il doit s'en plaindre ou s'en montrer fier.

Mélanie, tantôt, est singulièrement câline. Leur nuit a été chaude ; l'homme reconnaissant, dépouillé de sa rudesse, oublie ses rancunes sociales ; il rit, il plaisante.

Mélanie sait ce qu'elle fait ; elle veut

incliner son compagnon vers la confiance, détruire dans son esprit tout germe de soupçon. Elle a de plus décidé, d'aborder enfin la question de Marthe, dont l'hostilité l'inquiète, et qu'elle désire renvoyer à Roubaix.

Un couple a passé près d'eux ; une femme blonde, boulotte, pendue au bras d'un solide gaillard. Il a fait à Grésillon un signe de reconnaissance.

— Tiens ! dit Mélanie, Blanche Malois n'est donc plus avec le gros Victor ?

— Ça m'en a l'air.

— Qui c'est l'ype avec qui elle se promène ?

— C'est Denain, un camarade de l'usine.

Et il ajoute en riant :
— Il lui a chippé sa femme, à Victor !
— C'est que Victor s'est laissé faire.
— Probable qu'il s'en fout !
— Tel qu'on le connaît, Victor n'est pas querelleur.

— C'est p'têt' mieux avec Denain. Y n'aime pas qu'on se mêle de ses affaires. Quand il a un coup dans l'nez, y tape dur, Denain ! Même qu'il a p'tite n'a qu'à bien se tenir !

— J'étais qu'ell'la, rien n'empêcherait d'écouter !

— Tout ça, c'est garce et compagnie ! A la cartonnerie, elles sont toutes pareilles.

— Tout d'même, quelquefois, on invente ce qui n'est pas.

— C'est rare, ma fille !

elle retournera à Roubaix, elle s'apercevra de la différence !

— Ecoute, Mélanie ; moi j'trouve qu'elle nous rend des services.

— Bah ! on s'en passait bien avant quelle arrive, on dépensait moins, en tout cas.

— Marthe ne mange pas beaucoup.

— Il lui faut ses trois litres de vin par jour. Au bout de la semaine, ça compte. Et puis faut bien lui donner un peu d'argent de poche ; et puis il y a le loyer de sa chambre.

Grésillon ne disait plus rien. Mélanie continua :

— Et ce n'est pas ça encore que je lui reproche. Ce que je lui reproche c'est qu'elle me déteste.

— Mais non !

— Si ! Moi, vois-tu, Augustin, je n'ai jamais été habituée à vivre dans la saleté, comme elle. Je n'suis qu'une ouvrière, mais une ouvrière peut être soignée autant qu'une autre. Un ouvrier aussi. Je n'aimerais pas que tu sortes avec une chemise sale, ni avec une pièce à ta culotte. Marthe, ça lui serait bien égal ! Elle est jalouse parce que je n'fais pas mes robes moi-même. Dis-moi un peu où j'en aurais le temps ? Qu'est-ce que je les paye, mes robes ? Cent, cent vingt-cinq francs. J'ai des occasions : je suis placée pour ! Et combien que j'en achète ?

— Je ne te les r'proche pas. C'est ton argent.

— Tu ne me les reproches pas ; mais

je vois bien qu'un peu plus tu dirais comme Marthe et que j'suis habillée au-dessus de ma condition. Alors, tu écoutes ses ragots d'envieuse, tu finiras, tous les deux, par ne plus être d'accord comme on a toujours été. J'ai envie que ça cesse ! La première fois qu'elle se plaindra, faudra lui dire que si ça ne lui plaît pas, elle peut se tourner à Roubaix. J'suis même prête à lui payer son voyage.

Grésillon resta un grand moment sans répondre. A la fin, il prononça en haussant les épaules :

— Marthe est ce qu'elle est. Les filles, n'est-ce pas, c'est qu'elles hargneux.

— Tu me fais rire avec tes vieilles filles ! Demande-lui donc à Marthe si qu'elle fait avec le vieux cantonnier.

— Non !... tu blagues ?

— Je les ai vus moi-même dans sa chambre. Elle avait laissé son râteau ouvert.

— Tu lui as dit ?

— Ça m'en regarde pas, et ça me regarde pas non plus.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası